

[Vidéo] En Sibérie, l'explosion d'une bulle de méthane fait apparaître un cratère de vingt mètres de profondeur

Un éleveur de rennes en Sibérie a assisté à l'explosion d'une bulle de méthane créant un cratère de 20 mètres de profondeur (l'équivalent d'un immeuble de sept étages) et de 8 mètres de diamètre. Un phénomène de plus en plus courant dans la région. Ces explosions, causées par le réchauffement climatique, libèrent du méthane dont la capacité de réchauffement de l'atmosphère est 25 fois plus importante que celle du CO₂. 7 000 bulles seraient prêtes à exploser, selon les scientifiques.

Il était 10h25, le 28 juin, lorsqu'un éleveur de rennes du village de Seyakha sur la péninsule de Yamal (Sibérie) a entendu une "puissante explosion".

"Il y avait du feu, de la fumée, et d'énormes morceaux de sol volants, et puis la colline a disparu", raconte l'éleveur au journal *Siberian Times*.

À la place de la colline, un énorme cratère de 20 mètres de profondeur et huit de diamètre.



Essayez de regarder cette vidéo sur www.youtube.com

<https://youtu.be/H2EpCoQjPu8>

La cause est l'explosion d'une bulle de méthane. Depuis plusieurs années, les scientifiques russes découvrent d'énormes cratères en pleine toundra sibérienne. Ces cratères sont causés par le réchauffement climatique. Les températures, particulièrement hautes l'été dernier au nord de la Sibérie, ont fait fondre le permafrost, un sol en permanence gelé.

Les matières organiques, qui y étaient emprisonnées, se sont décomposées sous l'effet de la chaleur. Ces dernières dégagent des gaz à effet de serre qui finissent par exploser sous l'effet de la pression. Or, ces gaz, en grande partie composés de méthane, sont 20 à 25 fois plus dangereux pour le climat que le CO₂.

7 000 bulles prêtes à exploser

Les scientifiques ont ainsi découvert plusieurs gros cratères, certains jusqu'à 70 mètres de profondeur. Au total, ils estiment que 7000 bulles de méthane sont prêtes à exploser.

"Nous devons déterminer les bosses qui sont dangereuses et celles qui ne le sont pas", explique Alexey Titovsky, directeur du département de Yamal pour la science et l'innovation. "Les scientifiques travaillent à la détection et à la structuration de signe de menace potentielle, comme la hauteur maximale d'une bosse et la pression que la terre peut supporter".

Un autre cratère a également été découvert, le 24 juin, par un groupe de scientifiques. Et l'explosion d'autres poches de méthane semble difficile à enrayer. Les bulles renforcent le réchauffement climatique et le réchauffement climatique participe à l'explosion des bulles. Les gaz émis, selon l'analyse des scientifiques, contiennent une concentration de CO₂ 25 fois supérieure à celle de l'atmosphère et 1000 fois supérieure pour le méthane.